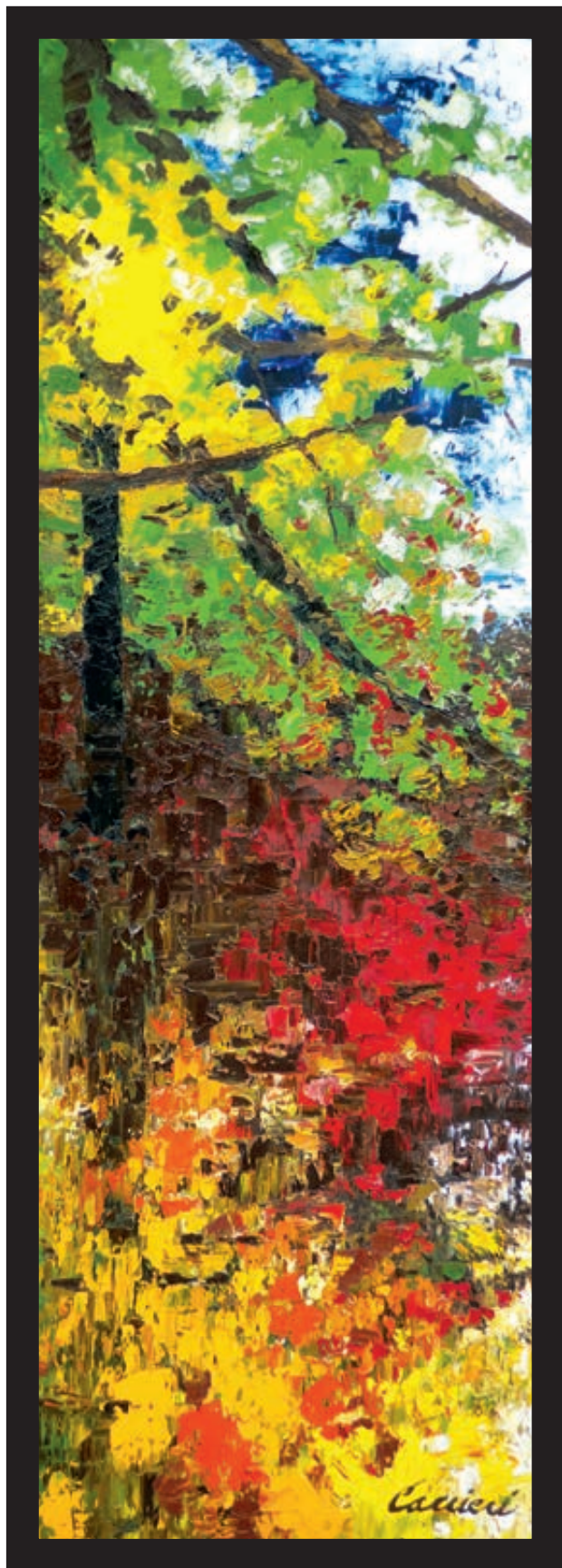


(Note de la rédaction) L'Express Magazine a mandaté Diane Descôteaux, une poète vivant à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, de conclure ce numéro en composant un haïsha tout à fait inédit à partir d'une toile réalisée par l'artiste drummondvilloise Isabelle Carrier intitulée *L'Automne*.



«J'ai eu le plaisir de me laisser inspirer par la photo de la magnifique toile d'Isabelle Carrier et, disons-le, je fus happée de plein fouet par les éclats, tous genres confondus : éclats de lumière, de sons, de couleurs, de bruit, de voix, de joie, de ciel, de reflet dans l'eau même, d'une puissance inouïe. Une résonance émotive qu'il me fallait mettre en mots à travers un dialogue qui relierait la photo et le haïku à naître. Le fil conducteur étant, vous l'aurez deviné, l'automne à travers cette fabuleuse explosion de couleurs», a exprimé Mme Descôteaux.

nature empêtrée dans les couleurs et le bruit mois de la rentrée

Haïsha composé par Diane Descôteaux,
poète de Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Un art minimaliste d'origine japonaise

Qu'est-ce qu'un haïsha? D'inspiration japonaise, le haïsha est le mariage entre une photo (visuel) et un haïku (textuel) sans qu'aucun des deux ne constitue une description de l'autre.

Le haïku en rappel. Il s'agit du plus petit poème au monde construit, dans sa forme traditionnelle, en 5/7/5 syllabes réparties sur 3 lignes et comportant un kigo (mot de saison). Inspiré de l'un ou plusieurs de nos sens, on pourrait dire que c'est une photo mise en mots.

Mais qu'en est-il du haïsha alors?

«Lorsqu'on écrit ce genre de poème, comme pour la poule et l'œuf, on se demande toujours lequel vient en premier? La photo ou le haïku? Or, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, explique la poète. Cependant, il importe qu'un dialogue s'installe entre l'image et les mots, donc entre la photo et le haïku. L'un comme l'autre, ayant leur propre vie, peuvent se passer l'un de l'autre bien évidemment. Souvent, le fil conducteur partira d'un point donné, d'un détail de la photo, si infime soit-il, par lequel l'œil du haïjin sera attiré et qui produira son effet en créant l'instant haïku. Puis, la plupart du temps, c'est par les mêmes chemins peu fréquentés de l'esprit que le lecteur s'appropriera le haïsha à son tour».

Infos



Qui est Diane Descôteaux?

Poète classique et haïjin née en 1956 à Asbestos au Québec, auteure de 18 recueils et de préfaces, lauréate de quelque 200 prix et mentions littéraires au Québec et dans la francophonie, membre active de plusieurs associations littéraires, ses œuvres sont diffusées dans plus de 500 revues et anthologies. Outre son métier de réviseuse-correctrice, elle offre des services personnalisés en accompagnement éditorial et littéraire et anime des ateliers d'écriture de haïku ici et là au Québec, à l'étranger. | PHOTO GRACIEUSETÉ |



Qui est Isabelle Carrier?

Drummondvilloise d'origine, Isabelle Carrier, sous le nom d'artiste Carrieri, a toujours éprouvé une passion pour la lumière, la couleur et l'atmosphère des choses. Autodidacte avant tout, mais ayant préalablement fait ses études en Arts visuels à Trois-Rivières, elle maîtrise plusieurs pratiques artistiques. De retour depuis une douzaine d'années dans son patelin natal, elle se consacre désormais à la peinture, préférant créer par la couleur et les textures, une expression authentique, laissant libre cours à l'imagination. | PHOTO GRACIEUSETÉ |